Le Canada collaborera avec le Tiers-Monde à la solution des problèmes énergétiques

Dans un important discours prononcé le 11 août à Nairobi (Kenya), lors de la Conférence des Nations Unies sur les énergies ^{ho}uvelles et renouvelables, le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a promis d'accroître l'aide du Canada au Tiers-Monde dans le secteur de l'énergie.

"Le volet énergétique de notre aide bilatérale a toujours été de près de 25 p. cent...cette aide augmentera au cours des cinq prochaines années et, pendant cette Période, le Canada consacrera plus de \$1 milliard à des projets de développement liés à l'énergie", a déclaré le premier ministre Trudeau.

Parmi les initiatives annoncées par M. Trudeau figure l'octroi de \$10 millions Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Cette somme servira à faire des recherches sur l'énergie, orientées vers les besoins des pays en développement. Elles seront conduites principalement dans ces pays, avec la coopération des gouvernements, et elles mettront l'accent sur l'utilisation des ressources locales pour résoudre les problèmes énergétiques.

rres.

t les

n de

165

tation

nbres

ns de

n de

et de

meil êche

ns les

oisse

ents

done

apoul

iques

rvices

iel, el

res de

i leui

supe

on de

Le Premier Ministre a indiqué que le Canada créerait un programme de \$5 millions pour encourager les compagnies Privées canadiennes à adapter aux besoins des pays en développement les technologies nouvelles liées à l'énergie.

Enfin, le Canada consacrera \$25 millions aux projets bilatéraux d'aide destinés à l'Afrique et, en particulier, aux pays du Sahel. "Faute d'énergie suffisante pour production agricole, davantage de terres se transforment en désert et le Cercle vicieux continue", a déclaré M. Trudeau pour expliquer la nécessité et 'urgence des mesures prises.

Coordination des politiques énergétiques 'Il n'y a pas de preuve plus inéluctable de notre interdépendance que les nouvelles Derspectives qui se sont imposées à nous c_{es} dernières années dans le domaine de l'énergie'', a rappelé M. Trudeau. Il est hécessaire, a-t-il souligné, de "coordonner les politiques énergétiques à l'échelle internationale", notant que les membres de l'Agence internationale de l'énergie ^{av_{aient} réduit leur consommation de pé-trole} trole de plus de sept p. cent.

M. Trudeau a noté que la Conférence était axée sur un élément crucial pour développement. "La transition efficace à une plus grande utilisation des ^{So}urces d'énergie non pétrolières est l'un des impératifs de notre temps", a déclaré M. Trudeau.

L'objectif du Canada, a poursuivi M. Trudeau, est de réduire totalement ses besoins nets d'importation de pétrole d'ici 1990 et ceci "tant dans l'intérêt du Canada que dans celui des autres pays".

Le ministre canadien de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde, qui assistait également à la Conférence, a insisté dans son discours sur l'importance d'une planification nationale dans le domaine de l'énergie et a mis l'accent sur l'intention du Canada d'aider les pays en voie de développement importateurs de pétrole de faire des progrès à cet égard.

Dans son discours, le Premier Ministre s'est aussi prononcé en faveur de la création d'une filiale de la Banque mondiale qui serait consacrée à l'énergie et il a affirmé que le Canada la soutiendrait financièrement si elle voyait le jour.

En attendant cette création, a déclaré M. Trudeau, on peut avoir recours à d'autres possibilités. Ainsi, il a cité l'exemple de la nouvelle société Petro-Canada International dont le but est d'aider les pays développement importateurs de pétrole à exploiter leurs propres ressources énergétiques, en particulier les hydrocarbures.

Visite officielle au Maroc et en Tanzanie Avant de se rendre au Kenya, le premier ministre Trudeau a effectué une visite officielle d'un jour à Rabat où il a rencon-

tré son homologue marocain, M. Maati Bouadid, et le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, M. M'Hamed Boucetta. Les discussions ont porté sur plusieurs questions d'ordre politique, dont les résultats du Sommet d'Ottawa, la crise du Moyen-Orient et l'Afghanistan.

Au sujet des rapports bilatéraux entre le Canada et le Maroc, notons que les deux pays sont décidés à renforcer leurs échanges commerciaux, dont le montant s'élève chaque année à environ \$80 millions dans les deux sens, ce qui place le Maroc au troisième rang des clients africains du Canada.

En Tanzanie, dernière étape de son voyage, M. Trudeau a rencontré le président Julius Nyerere qu'il désirait consulter sur la question du dialogue Nord-Sud.

Lors d'un banquet offert en son honneur à Dar Es Salam, le premier ministre Trudeau s'est engagé à poursuivre son combat pour la paix et en faveur des pays défavorisés. "Sur le chemin qui conduit au monde nouveau, nous devons tous courir. Le temps presse", a déclaré M. Trudeau.

Le Premier Ministre a aussi réaffirmé le soutien du Canada aux efforts déployés par les pays africains en faveur de l'indépendance de la Namibie, ainsi que de l'abolition de l'apartheid et de la ségrégation raciale en Afrique.

Le Premier Ministre est rentré à Ottawa le 17 août.



Le premier ministre Trudeau (troisième en partant de la gauche) assiste à la Conférence des Nations Unies sur les énergies nouvelles. Sur la photo, l'on aperçoit aussi (de gauche à droite), le premier ministre de Suède, M. Thorbjorn Palldin, le président du Kenya, M. Daniel arap Moi, le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, et le premier ministre de l'Inde, Mme Indira Gandhi.